

Vesoul 2015 : rencontre avec Nilesh Maniyar, co-réalisateur de *Margarita with a straw*



« *Qui voudrait sortir avec moi ?* » C'est l'une des répliques émouvantes de l'un des 9 films en compétition cette année au Festival de Vesoul : *Margarita with a straw* co-réalisé par Shonali Bose et Nilesh Maniyar. Le sujet a réussi à prendre par la main les spectateurs pour les toucher au coeur, avec une jeune fille qui souffre d'un handicap et qui va découvrir le désir et l'amour pour une autre femme...

Ce film est écrit et réalisé par un duo (une femme et un homme) originaire de l'Inde, pays où l'homosexualité est toujours un délit. A noter que l'héroïne est interprétée par l'actrice Kalki Koechlin, qui avait été révélée dans les premiers films de Anurag Kashyap (avant que les suivants ne soient à Cannes) *Dev.D* et *That Girl in Yellow Boots*.

L'histoire avec ses rebondissements et ses bons sentiments nous fait partager le parcours émotionnel d'une jeune fille qui va sortir de sa solitude. C'est Nilesh Maniyar qui était présent à Vesoul pour accompagner *Margarita with a straw* :

Ecran Noir : L'histoire de *Margarita with a straw* est une idée originale de Shonali Bose inspirée de sa famille mais le scénario tout comme la réalisation ont été faits à deux. Pouvez-vous nous dire quelle est la part de vérité ou de fiction ?

Nilesh Maniyar : L'histoire a en effet été inspirée en partie par la vie de la sœur de Shonali Bose, mais tout le scénario est en fait vraiment de la fiction. Sa sœur Manili est atteinte d'une forme de paralysie cérébrale, elles ont grandi ensemble. Le film est aussi dédié à la mère de Shonali décédée quand elles étaient jeunes et aussi au jeune fils de Shonali qu'elle a perdu, la vie et la mort ont fait comme un cercle autour d'elle. Des caractéristiques du personnage principal et de sa mère sont en lien avec sa famille, mais l'histoire est une fiction.

EN : On découvre dans le film deux jeunes filles avec deux sortes de handicap, l'une est en fauteuil roulant et l'autre est aveugle, qui vivent différentes expériences dans deux pays, en Inde et aux Etats-Unis. Est-ce que tout cela a multiplié les difficultés pour réaliser le film ?

NM : Le film n'a pas été facile à mettre en route parce que notre histoire ne s'appuie pas sur des problèmes liés à des handicaps mais beaucoup plus sur les émotions des personnages. La chose importante était de ne pas traiter des deux filles comme des personnes handicapées mais de regarder ces deux personnages de filles comme égales aux autres. Avec ce film on a voulu donner comme des lunettes aux spectateurs pour regarder le monde ainsi. Pour créer ce monde cela n'a pas été facile, et il fallait deux actrices très talentueuses comme Kalki Koechlin et Sayani Gupta pour que l'on finisse par oublier leur condition physique et qu'on s'attache à leur cheminement intime et personnel.

EN : Deux filles avec un handicap de deux cultures différentes et des relations homosexuelles qui sont sujet tabou en Inde, craignez-vous certaines réactions du public ?

NM : Non seulement je n'ai pas peur de ces réactions mais je les attends. Si quelqu'un me tirait une balle dans le dos à cause de ce film je pourrais en être fier... Plus sérieusement, il temps de ne plus avoir peur de parler de certains sujets de société comme l'homosexualité ou d'autres, il est temps d'en faire des sujets de conversation. Cela concerne la personne qui est handicapée et qui ressent ces sentiments et personne ne devrait avoir à y redire, il n'y a rien de mal à ça. Il y a beaucoup de spectateurs à travers le monde qui ont aimé ce film, et des voix ont pu dire "oh enfin une histoire qui raconte nos sentiments"...

EN : *Margarita with a straw* est en compétition au Festival de Vesoul avec d'autres films de plein de pays très différents...

NM : L'organisation de ce festival de films asiatiques dans cette petite ville de France qu'est Vesoul est formidable, depuis que j'ai atterri ici j'ai l'impression que les gens sont très chaleureux et que tout le monde connaît presque tout le monde. Voir tout ces gens qui remplissent les salles même le matin pour célébrer ensemble des différences culturelles, ça c'est formidable. A une séance de mon film il y a eu plusieurs dizaines de jeunes lycéens qui étaient là. Un adolescent qui est exposé à un jeune âge à une culture asiatique à travers un film de cinéma c'est quelque chose de précieux. Pour moi Vesoul a su marquer son empreinte sur une carte où tout est globalisé, il faudrait y aller chaque année. Réussir à organiser un festival comme celui-là à notre époque où tout est uniformisé est vraiment courageux et magnifique.

EN : et après Vesoul ?

NM : A Vesoul c'était l'avant- première française pour le film, je ne connais pas encore de date de sortie pour la France. Notre vendeur international a d'ailleurs des bureaux basés en France, la société Wide Management, et ils ont fait un boulot fantastique pour la diffusion du film. *Margarita with a straw* devrait être distribué au Japon, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, au Canada, en Espagne, au Mexique...

Photo Nilesh Maniyar : Michel Mollaret

Tags liés à cet article : [cinéma indien](#), [Festival des cinémas d'Asie de Vesoul](#), [FICA](#), [interview](#), [Kalki Koechlin](#), [Margarita with a straw](#), [Nilesh Maniyar](#), [Sayani Gupta](#), [Shonali Bose](#), [Vesoul](#), [Vesoul 2015](#).